N° 75 abcés au rectum par Mr Rosapolli chirurgien major du Commissaire general.

Sur la fin du mois de fevrier 1777. le nommé Kinault Cavalier au regt. du commissaire general fut attaqué d'une douleur assez vive dans le rectum, il fut quelques jours sans s'en plaindre dans l'esperance quelle se dissiperoit naturellement mais voyant que loin de diminuer elle devenoit a chaque instant plus forte, il me consulta pour scavoir ce quil avoit affaire.

Après lui avoir fait quelques questions relatives a son état qui ne m'apprirent rien sur la cause de son mal, je voulus examiner la partie souffrante, je trouvai tous les environs de l'anus dans l'Etat le plus naturel, j'introduisis un doigt dans l'intestin qui ne m'instruisit pas d'avantage, car je ne rencontrai ni tumeur ni dureté dans toute l'etendüe que je pouvois toucher, quoiqu'il en fut je conseillai au malade de garder le lit et je lui fis faire sur le champ une très forte saignée qui ne le soulagea point, le soir je le trouvai encore plus souffrant et meme avec de la fievre ce qui me determina a faire reiterer la saignée, mais elle n'eut pas plus de succès que la premiere. la nuit fut fort mauvaise, le malade ne dormit point, et ressentit

ARC 56 n° 75

a diverses reprises des élancements très vifs dans la partie affligée je l'examinai de nouveau, et je trouvai ainsi que la veille les parties exterieures dans le meilleur état, mais ayant introduit un doigt dans le boyau je sentis du coté gauche une dureté assez considerable dans le tissu cellulaire qui l'avoisine. les douleurs etoient toujours très vives mais comme d'après les simptômes je jugeai bien qu'il y avoit deja un commencement de suppuration je n'insistai pas davantage sur les saignées et je me contentai de faire appliquer sur tout les environs de l'anus des cataplasmes emollients pour relacher la peau et attirer a l'exterieur autant qu'il me seroit posible. dès le lendemain je sentis entre le fondement et la tuberosité de l'ischion la tumeur qui s'avancoit vers le périné, peu de jours après l'engorgement s'etendoit sur tout les environs de l'anus et jusqu'a la pointe de la fesse, les teguments s'enflammerent, et quoique cela les douleurs etoient devenues plus supportable, depuis que la tumeur s'étoit manifesté a l'exterieur; je substituai aux cataplasmes emollients les maturatifs et après quelques jours de leurs usages je sentis un point de fluctuation; je proposai de faire une petite ouverture mais le malade s'y refusa opiniatrement de maniere que

je fus reduit a attendre que la nature fit elle même l'operation ce qui fut encore l'affaire de plusieurs jours, car l'abcès ne s'ouvrit que le onzieme a compter de celui ou les douleurs avoient commencé a se faire ressentir. l'ouverture se fit près de la tuberosité de l'yschion et par consequent a un grand demi pouce de l'anus, il sortit beaucoup de matiere purulente très fetide dont l'evacuation soulagea bien le malade, mais comme cette ouverture etoit extremement petite et ne donnoit pas un issue bien libre au pus j'aurois desiré l'agrandir, je fis ce que je pus pour y determiner mon malade, et lui en faire sentir la necessité, mais ce fut envain et je ne pus absolument rien gagner sur son esprit

Après environ une vingtaine de jours de suppuration le degorgement de la partie fut parfait, il n'y restoit pas la moindre dureté, mais l'espece de pus que fournissoit la playe joint a quelques douleurs legeres que ressentoit le malade chaque fois qu'il alloit a la garde robe, me fit soupçonner que l'abcès avoit eu pour cause une crevasse a l'intestin et en consequence je pronostiquai que l'ouverture resteroit fistuleuse. le malade qui s'etoit persuadé toucher au moment de sa guerison n'en fut pas plus alarmé, et bientôt reprit son service. cependant un

un mois s'écoula et les choses resterent au même point ce qui m'affermit plus que jamais dans le jugement que j'avois porté de cette maladie

Le playe en effet resta fistuleuse, et ce ne fut qu'après en avoir éprouvé toutes les incommodités et tous les désagremens pendant plus de six mois que le malade consentit enfin a être sondé et a suivre mon avis. le 10 du mois d'octobre dernier qui étoit le jour designé pour l'examen de cette fistule, je fis mettre mon malade en situation et après avoir mis un doigt dans l'intes j'introduisis par l'orifice fistuleux un stilet qui penetra avec la plus grande facilité jusqu'a l'anus, je sentis bien son extremité a travers les membranes du Rectum mais je ne trouvai aucune ouverture, chose qui me surprit d'autant moins que d'après les connoissances que j'avois de la maladie dans son principe il étoit tout naturel de penser que l'ouverture intestinale devoit se trouver bien plus haut, mais comme le trajet de la fistule depuis son orifice exterieur jusqu'au fondement se trouvoit presque transversale je ne pus pas faire penetrer plus avant mon stilet dans le sinus fistuleux, c'est pourquoi je jugeai a propos d'inciser tout cet espace pour me mettre en état de suivre le

jusque dans son fond; cette operation de peu de consequence
puisqu'elle n'interessoit que les teguments remplit parfaitement
mes esperances, car le surlendemain après avoir levé l'appareil
et oté la charpie avec laquelle j'avois bien tamponné la playe
j'apperçus dans son fond une ouverture dans laquelle j'introduisis
fort a l'aise une sonde qui chemina tout le long du Rectum
a la hauteur d'environ quatre pouces et par consequent bien
au dela de la porté d'un de mes doigts que j'avois introduit
dans cet intestin: cette decouverte me parut d'autant plus facheuse
pour le malade que l'operation devenoit impraticable et que
je ne voyois pas de moyens qui puissent y suppleer, je tirai mon
prognostic en consequence pour me mettre a l'abri de tout
reproche, cependant pour n'avoir pas l'air d'abandonner absolument
mon malade je lui fis pendant une quinzaine de jours des
injections detersives qui n'eurent aucun succès car après
leurs usages le pus continuoit toujours a être sanieux et
de bien mauvaise qualité, je sondai le sinus que je trouvai
aussi profond que la 1ere fois, ce qui ayant achevé de me
prouver l'insuffisance pour ne pas dire l'inutilité de ces
injections, je les cessai, et je [illegible] a la nature tout

ACADEMIE NATIONALE DE ... BIBLIOTHEQUE

Le soin d'une pièce où je voyois bien que l'art ne pouvoit rien

Trois ou quatre jours après mon malade fut attaqué inopinément par une fièvre qui bientôt prit le caractère des malignes, elle fut des plus graves et ne cessa que vers le trente huitième jour, ~~[illegible]~~ un dépôt critique énorme sur la jambe et la cuisse gauche sauva le malade qui pendant très longtems avoit été à deux doigts de sa perte il se forma tant de foyers de suppuration qu'en moins de douze jours je fus obligé de faire sept grandes incisions soit à la jambe soit à la cuisse pour empecher l'infiltration purulente dans le bassin, et prevenir la resorbtion

Jusqu'au moment où la convalescence commença j'avois absolument perdu de vue l'ancienne maladie, mais tous les dangers ayant disparu et mon malade étant en très bon état je me rappellai la fistule et je voulus l'examiner, mais au lieu d'un trou fistuleux je trouvai une cicatrice parfaitement bonne et tous les signes d'une cure radicale, les environs de l'anus étoient mous et en les touchant je n'occasionnois pas la la moindre sensibilité, les douleurs que le malade

ressentoit autrefois en allant à La Selle n'avoient plus lieu, en un mot tout étoit dans la position la plus satisfaisante et deux mois de tems qui s'est ecoulé depuis ce moment jusqu'à celui ou j'ecris cette observation n'ont fait que confirmer de plus en en plus la Solidité de cette guerison que j'ai toujours attribué a la diete Severe que la malade a gardé pendant trente ou trente cinq jours : en effet tout semble prouver en faveur de la diete et en se donnant la peine de reflechir sur ce quelle doit produire dans le canal intestinal. on concevra de reste comment elle a pu opperer cette guerison

D'après les evenements on ne peut pas douter que le depot qui s'est venu souvrir près de l'anus n'ait été le resultat d'une crevasse a l'intestin; il est encore plus vraisemblable que la simple operation, et les injections que j'ai faites pendant quinze jours n'ont pas produire la guerison de la fistule qui en etoit l'effet il faut donc avoir recours a une autre cause de guerison, et cette cause je la trouve dans le retrecissement et la diminution de diametre du canal des intestins, il n'est pas douteux qu'une diete rigoureuse et continué pendant environ trente cinq jours n'aye produit cet effet dans tout le tube intestinal, et de ce

retrecissement et de cette diminution permanente de diametre il est tout naturel qu'il en doit resulté d'abord, l'obliteration de la petite ouverture qui se trouvoit a l'intestin et par consequent la cohesion ou le contact immediat de tous ces bords, et ensuite sa cicatrisation parfaite: la crevasse du boyau une fois consolidée, tout le monde sçait avec quelle facilité se guerissent tous les sinus fistuleux qui n'en sont que l'effet

Ne pourroit on pas dans tous les cas, ou l'operation de la fistule a l'anus devient impraticable, par la raison que l'ouverture au rectum se trouve trop haut, imiter ce qui s'est passé dans cette circonstance, et mettre en usage un moyen qui a si bien reussi et que le succès a couronné? je ne crois pas au moins qu'il y ait de grands inconvenients a ces essayes et ce ne seroit pas la premiere obligation que l'art devroit au hazard

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE